

Dossier de presse

La Villa Majorelle



1, rue Louis Majorelle
F-54000 NANCY
Tél : 33 (0)3 83 85 30 40
Fax: 33 (0)3 83 94 30 04
e-mail : menancy@mairie-nancy.fr
Site: www.ecole-de-nancy.com

Relations Presse:
Véronique Baudouin - Tél: 03.83.85.30.42 - e-mail : vbaudouin@mairie-nancy.fr

SOMMAIRE

1.	LA VILLA MAJORELLE	3
1.1	Une figure architecturale nancéienne	4
1.2	L'aménagement intérieur	4
1.3	L'évolution historique	5
1.4	Aujourd'hui et demain	7
1.5	Maison des Illustres	8
1.6	Iconic Houses	9
2.	PORTRAITS	10
	Louis MAJORELLE	10
	Henri SAUVAGE	11
	Alexandre BIGOT	11
	Jacques GRUBER	12
3.	LE RESEAU ART NOUVEAU	13
4.	RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	14
5.	VISUELS	15

1. LA VILLA MAJORELLE

Une maison construite par un artiste , pour un artiste

En 1898, Louis Majorelle confie à l'architecte Henri Sauvage (1873-1932) l'élaboration des plans de sa maison personnelle à Nancy. La Villa Majorelle -ou Villa Jika, d'après les initiales de l'épouse de Louis Majorelle, Jeanne Kretz- est construite en 1901-1902 et occupe une place toute particulière dans l'histoire de l'architecture nancéienne. Première maison entièrement Art nouveau de Nancy, elle est conçue pour l'un des principaux artistes de l'Ecole de Nancy, Louis Majorelle, et résulte d'une parfaite collaboration entre artistes parisiens et nancéiens de renom.

Ouverte au public depuis 1997, la Villa Majorelle témoigne encore, tant dans son architecture extérieure que dans sa décoration intérieure, de la notion d'unité de l'art prônée par de nombreux artistes de l'époque.



1.1 Une figure architecturale nancéienne

Une maison témoin de l'Art nouveau

« Se préoccupant avant tout du sujet à traiter, M. Henri Sauvage a doté la villa nancéienne d'un caractère spécial, celui d'une habitation ni somptueuse, ni vaniteuse, d'une habitation qui ne doit être la demeure ni d'un parvenu, ni d'un prince, d'une habitation qui ne cherche nullement à exciter l'envie des passants par l'exhibition d'un faste menteur. Nous devinons la maison d'un artiste sensitif et affairé, au cerveau cultivé, à l'œil délicat, que le jugement d'autrui préoccupe peu et qui désire seulement vivre une vie propre dans une atmosphère élevée, intelligente et pure. » Frantz Jourdain, dans « L'Art décoratif », 1902.

Le portail d'entrée

Quand le terrain entourant la villa est progressivement lotti dans les années 30, et que la rue Louis Majorelle est percée, le portail d'entrée, qui donnait originellement sur la rue du Vieil Aître, est déplacé.

La paternité des dessins de cet ouvrage de ferronnerie n'est pas clairement établie bien que la ressemblance avec le portail de la villa Oceana à Biarritz tend à les attribuer à Henri Sauvage. Les grilles en fer forgé ont été exécutées dans l'atelier de travail du métal de Louis Majorelle. Elles sont entourées de deux pinacles en pierre de taille. A remarquer aussi la cloche de l'entrée insérée dans un décor de métal.

L'élévation extérieure

La construction des immeubles autour de la villa Majorelle a réduit quelque peu la possibilité d'embrasser dans sa totalité les effets créés pour animer les façades. Néanmoins, on peut encore appréhender aisément la manière dont l'architecte cherche à matérialiser la distribution des différents espaces de vie par une recherche de mouvement en retraits et avancées et des jeux de toitures et de matériaux combinés.

La façade nord présentent trois blocs distincts, qui reflètent chacun, par le choix des matériaux, le décor et la disposition des ouvertures, la fonction intérieure : A gauche la sobriété de l'espace de service , avec peu d'ouvertures, est contredite par la luxuriance de la porte d'entrée principale, l'avant-corps à encorbellements accueille l'escalier éclairés par de larges baies décoratives supportposées, enfin, la terrasse puis la grande baie de l'atelier de Majorelle signalent deux des espaces principaux de la maison. A l'horizontalité marquée de la baie en plein cintre originale, - aujourd'hui disparue- et de la rambarde en céramique d'Alexandre Bigot, s'oppose la verticalité des pignons successifs, et des hautes cheminées.

Considérée comme l'âme de la maison, la porte d'entrée se compose d'une porte vitrée et d'une monture en fer forgé, décoré de monnaie du pape. Cet ensemble est complété par une marquise métallique dont les éléments de ferronnerie s'inspirent des branches d'orme mais aussi par les agrafes des descentes de gouttières influencées comme toujours par l'univers végétal.

La façade Sud propose à son tour un jeu subtil de volumes juxtaposés, avec la présence d'un bow-window surmonté d'une terrasse. Cette orientation favorable est dévolue aux pièces de réception – salle à manger et salon- et à la chambre des propriétaires.

Au décor de ferronnerie, céramique, le vitrail et bois des balcons s'ajoutent de ce côté un jeu sur la polychromie des pierres des cheminées, la présence- jusqu'en 1916- d'une terrasse au deuxième étage avec arc boutant, et même une peinture murale côté ouest.

1.2 L'aménagement intérieur

Le vestibule d'entrée

Dans le prolongement de la porte d'entrée à l'élégant dessin végétal, le vestibule accueille un décor peint au pochoir au motif de monnaie du pape. Face à la porte, le meuble porte-manteaux et parapluies, en chêne, est surmonté d'une grande glace réfléchissant la lumière et les courbes de la porte vitrée. Faisant corps avec le mur, il lie par sa forme en arc surbaissé et par l'emploi de ferronneries le décor extérieur et le décor intérieur. Tout comme le petit siège incliné dans la boiserie à droite, le porte-manteaux souligne l'omniprésence de la recherche de fonctionnalité.

La cage d'escalier

Dessinée par Henri Sauvage et exécutée par Louis Majorelle, la rampe de l'escalier exprime par son amorce la force et la croissance du lierre dont le feuillage diminue au fur et à mesure que l'on s'élève. Les deux grandes baies qui l'éclairent, réalisées par Jacques Gruber, créent une cohérence dynamique

La salle à manger

Cette pièce, qui n'a subi que peu de transformations, est l'un des moments forts de la visite. Elle se caractérise par la présence imposante d'une cheminée en grès flammé, dessinée par Alexandre Bigot, placée au centre. Décorée d'épi de blé, elle constitue une séparation distincte entre la salle à manger proprement dite et le fumoir ou "espace café", orienté vers le parc. Une grande frise peinte par Francis Jourdain sur le thème des animaux de basse cour et des consoles et boiseries animent les murs. Les fenêtres du fumoir formant une avancée sur le jardin (ou bow window) sont décorées de vitraux à décor de courges, dans des tonalités oranges et vertes très chaudes. Le mobilier *Les Blés*, composé d'un buffet à deux corps, de deux dessertes, d'une table et de six chaises-fauteuils, a été conçu par Louis Majorelle. Il a été acquis en 1996 par la Ville de Nancy (avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées) et a pu retrouver sa place d'origine. Typique du style dynamique du mobilier créé par Louis Majorelle, il a été reproduit dans les catalogues de la maison Majorelle jusqu'en 1914.

Le salon

Malheureusement très modifié, le salon présentait à l'origine un abondant décor stucqué, à motif de pommes de pin, repris sur le mobilier et la cheminée. En 1916, le quartier subit des bombardements de l'armée allemande. Jacques Majorelle décrit à son ami, le peintre Etienne Cournault les dégâts causés à la villa Majorelle : « le toit est défoncé et les carreaux que l'on voulait remettre après le deuxième bombardement ont été réduits en miette par le troisième. La maison n'est plus qu'un lamentable squelette, éventré un peu partout, plus un vitrail, plus une porte intérieure intacts. Nous sommes réfugiés ici et nous tendons le dos. J'ai failli disparaître sous la maison de la rue du Vieil Aître le premier janvier. ». Le vitrail à décor de paysage et de pin de Jacques Gruber surmontant la cheminée est détruit et remplacé par une mosaïque de verre aux couleurs vives et aux motifs géométriques.

La chambre à coucher:

Bien qu'aucun décor original ne subsiste, le premier étage a conservé la distribution des pièces. Dévolu aux chambres, il reprend la division du rez-de-chaussée, laissant à l'est, l'escalier de service et une vaste salle de bains, au centre côté sud, la suite des Majorelle, avec penderie, chambre de monsieur et madame et petit salon de madame, et côté ouest et nord, deux chambres plus petites, adjoindes de cabinets de toilette.

Louis Majorelle conçoit un ensemble mobilier ambitieux, en frêne du Japon sculpté et bois d'aulne, à incrustations de nacre et de cuivre. On peut aujourd'hui l'admirer au musée de l'École de Nancy, grâce à son acquisition en 1982 par la Direction des musées de France et la Ville de Nancy, auprès de Jacques Majorelle.. Les nombreux éléments qui le composent, chevets, commodes, armoire, et le lit, pièce maîtresse, présentent une ligne dynamique et sinueuse, agrémentée de détails en forme de plantes stylisées.

L'atelier

De ses deux années passées à l'école des beaux arts de Paris, Louis Majorelle gardera un intérêt pour la peinture et ménage dans sa maison un espace dédié à ce loisir.

L'atelier situé au deuxième étage est éclairé par une grande baie exposée au nord, comme il est traditionnellement d'usage dans les ateliers de peinture. Elle présente un dessin de boiseries évoquant les ramifications d'un arbre. Elle s'ouvre sur un balcon décoré de panneaux en cuivre au décor plus abstrait, que l'on tend à attribuer à l'architecte Emile André grâce à la découverte récente d'un dessin dans le fonds conservé au musée de l'École de Nancy. Un second balcon, sur la façade ouest, et de dimensions plus réduites, présente une structure en bois en forme de pagode, rappelant le goût pour le Japon.

La petite pièce à l'arrière est le fruit des restaurations engagées après les bombardements de 1916. A l'origine s'ouvrait ici une terrasse, bien visible sur les photos anciennes. La porte au décor de boiserie et de vitrail de style mauresque est due, comme le vitrail du salon, à l'intervention de Jacques Majorelle..

1.3 L'évolution historique en quelques dates ...

1898 : Louis Majorelle demande à Henri Sauvage d'élaborer les plans de la Villa Majorelle

1901-1902 : Le maître d'ouvrage, Lucien Weissenburger, assiste Henri Sauvage dans la construction de la Villa

1916 : Destruction partielle dans un bombardement

1929 : Décès de Louis Majorelle – la Villa est vendue à l'Etat

1996 : La Villa Majorelle est classée Monument historique

1999 : Restauration partielle de l'extérieur

2007: la villa Majorelle est ouverte le week end pour des visites guidées. Elle reçoit en 2009, dans le cadre de l'exposition consacrée à Louis Majorelle près de ... visiteurs

2011 : Label de Maison des Illustres

2013: Rénovation des cheneaux et descentes d'eau, réfection de la couverture en tuiles de zinc du garde manger, réfection du balcon ouest. Etude portant sur la rénovation des toitures et le nettoyage des façades remise en juillet 2013 par le cabinet d'architectes André.

19 septembre : Première réunion du Comité scientifique de la villa Majorelle, créé en 2012, présidé par Mr A. Rossinot, maire de Nancy.

2014 : la villa Majorelle rejoint le réseau ICONIC HOUSES dédié à la promotion et à la défense de l'architecture du 20^{ème} siècle

1.4 La villa Majorelle aujourd'hui.. et demain

Classée Monument Historique en 1996, la Villa Majorelle connaît en 1999, une restauration partielle de l'extérieur qui permet aujourd'hui de mieux appréhender la richesse polychrome des matériaux utilisés par l'architecte. Après une première campagne de travaux en 2013, d'importants travaux sont engagés au printemps 2016, et pour une durée d'un an : réfection de la toiture, repose des couronnement des cheminées, réfection du balcon nord et nettoyage des façades. La villa retrouvera ainsi sa silhouette familière. Une réhabilitation plus complète du bâtiment -restauration et remise en situation de mobilier dans son cadre d'origine- fera de ce lieu Art nouveau une maison unique, témoin du lien très fort qui unissait sans distinction tous les arts.

Quelques pistes de réflexion concernant l'avenir...

Le projet mené autour de la réhabilitation de la Villa Majorelle et son utilisation future sera établi en lien étroit avec le Musée de l'Ecole de Nancy, afin d'être complémentaire des collections permanentes, de la programmation et des activités de cette institution.

Le Musée de l'Ecole de Nancy et la Villa Majorelle participeront à une réflexion plus globale autour de la mise en valeur de l'Art nouveau nancéien, présent également à travers un riche patrimoine architectural dans la ville, qui pourraient être entre autres, proposées par le biais de parcours urbains ou d'autres animations liées à ce mouvement artistique.

Une maison d'artiste

Le programme envisagé pour la Villa Majorelle serait la remise en situation de mobilier et d'objets afin de lui redonner son aspect de maison habitée et permettre aux visiteurs de découvrir l'art de vivre au temps de Louis Majorelle. Cette restitution concernerait des espaces du rez-de-chaussée et du premier étage. Depuis 1983, le musée de l'Ecole de Nancy fait l'acquisition d'œuvres provenant de la villa ou identiques à celles présentes à l'origine.

- Ensemble mobilier de chambre à coucher (1983)
- Coiffeuse (1983)
- Ensemble mobilier de salle à manger (1996)
- Meuble bibliothèque d'entrée (1996)
- Porte-plante *Fougères* (1999)
- Lampe *Libellules* (2001)
- Album photo Majorelle (2003)

- Fauteuil de dame (2006)
- Paire de chenets (2006)
- Table *Feuilles de marronnier* (2013)

Parallèlement, il constitue un fonds documentaire sur la villa et la famille Majorelle pour obtenir des indications sur la décoration d'origine.

Un lieu de découverte

Aux pièces resituées pourraient être associées des espaces pédagogiques présentant Louis Majorelle, son œuvre, et le contexte historique du développement de l'École de Nancy, sujet non abordé au musée de l'École de Nancy.

Un lieu de documentation et de recherche

Enfin, l'installation d'un centre de documentation sur l'École de Nancy, au 2^{ème} étage, pourrait permettre la mise à disposition des chercheurs et étudiants, de l'importante documentation (archives papier, archives photographiques et revues d'époque) conservée par le musée de l'École de Nancy et trop peu accessible en raison de l'exiguïté de la conservation.

Ce centre de documentation et de recherche permettrait de poursuivre et de développer des partenariats avec l'Éducation Nationale, Université, ... autour de ou basés sur l'École de Nancy.

1.5 Maison des Illustres

Créé par le ministère de la Culture et de la Communication en 2011, le label Maison des Illustres est attribué aux maisons qui transmettent la mémoire de femmes et d'hommes qui se sont illustrés dans l'histoire politique, sociale et culturelle de la France. Il est attribué aux maisons qui ouvrent leurs portes au public et garantit un programme culturel de qualité.

La villa Majorelle fait partie des 111 maisons recensées à travers la France et des 4 sites lorrains labellisés. La plaque a été dévoilée le 28 septembre 2012 par Laurent Hénart, adjoint au Maire de Nancy, délégué à la culture, assisté en présence de l'arrière petit-fils de Louis Majorelle. Cette plaque signale désormais aux passants cette reconnaissance nationale.



1.6 Iconic Houses

La Fondation Iconic Houses regroupe aujourd'hui plus d'une centaine de lieux emblématiques de l'architecture du 20^{ème} siècle ouverts au public. La Villa Majorelle est entrée dans ce réseau le 1^{er} janvier 2014, et y a rejoint plusieurs demeures caractéristiques de l'Art nouveau, comme la maison Horta à Bruxelles ou la Pedrera à Barcelone. Le site internet Iconic Houses invite à découvrir des maisons parfois peu connues à travers le monde entier. Le réseau est également destiné à mettre les professionnels en contact afin de partager leurs expériences et les aider à valoriser ce patrimoine, parfois négligé, voire menacé.

www.iconichouses.org

The screenshot shows the homepage of the website **ICONICHOUSES.ORG**. At the top, there is a search bar and a navigation menu with links for 'Index of houses and architects', 'about', 'contact', 'newsletter', 'in the media', 'video', 'colophon', and 'members area'. Below the navigation is a large map of Europe and North America, with numerous green house icons indicating the locations of iconic houses. A pop-up window is visible over the map, displaying information for 'Villa Majorelle' by 'Henri Sauvage' (1901-1902), located at '1, rue Louis Majorelle, Marrakech, Morocco'. Below the map, there are three news items: 'Five questions for ... Henry Urbach, Director of The Glass House', 'Save the Date! 2014 Annual Iconic Houses Conference', and 'Five questions for ... Marga Viza'. The bottom section features a grid of 'specials' and 'houses' with small thumbnail images of various buildings.

2. PORTRAITS

La Villa Majorelle résulte d'une collaboration exceptionnelle entre artistes parisiens et nancéiens. Le commanditaire, Louis Majorelle, est l'un des principaux artistes de l'Ecole de Nancy ; il est l'auteur du mobilier, des boiseries et des ferronneries de sa maison. La conception du projet est confiée à Henri Sauvage, jeune architecte et décorateur parisien dont c'est la première commande importante. Sont associés également à ce chantier le céramiste Alexandre Bigot, le peintre-verrier Jacques Gruber et les peintres Francis Jourdain et, plus tardivement, Henri Royer. L'architecte nancéen Lucien Weissenburger est chargé de l'exécution du chantier de la maison.



Louis MAJORELLE

Toul 1859 - Nancy 1926

Industriel, artiste décorateur et ébéniste

Après avoir suivi les cours de Théodore Devilly et Charles Pêtre à l'Ecole des Beaux-Arts de Nancy, Louis Majorelle est reçu à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1877 et fréquente l'atelier du sculpteur Aimé Millet. Deux ans plus tard, le décès de son père l'oblige à revenir à Nancy. Il reprend avec son frère Jules l'entreprise familiale de fabrication de mobilier et de faïence.

En 1894, après une production d'inspiration historique, Louis Majorelle remplace le décor verni ou peint du mobilier rocaille et japonisant au profit du décor marqueté à références naturalistes et symbolistes.

Reconnu essentiellement pour son travail d'ébéniste, Louis Majorelle développe une production de meubles à deux niveaux : la première concerne le mobilier de luxe, fabriqué à Nancy rue du Vieil Aître, et la seconde, le mobilier bon marché de série qui est réalisé à partir de 1905 dans les ateliers de Pierre Majorelle à Bouxières, près de Nancy.

Le travail du métal est développé dans ses ateliers pour la réalisation des bronzes ornant le mobilier, mais aussi pour les luminaires en collaboration avec Daum à partir de 1898.

Il fait éditer ses céramiques dans différents ateliers de la région lorraine et réalise des modèles d'objets en grès pour Alphonse Cytère (Rambervillers) et les frères Mougin.

Ses multiples activités l'amènent à ouvrir de nombreux magasins d'exposition, notamment à Paris, Lyon et dans plusieurs villes thermales.

En 1901, il est un des vice-présidents de l'Ecole de Nancy.



Henri SAUVAGE

Rouen 1873 – Paris 1932

Architecte, décorateur

Henri Sauvage entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1890 et y reste cinq ans. Pendant ses études, Sauvage fréquente l'atelier du sculpteur Alexandre Charpentier et y rencontre de nombreux architectes et artistes de l'avant-garde, parmi lesquels Frantz et Francis Jourdain et Louis Majorelle. En parallèle de ces années d'apprentissage et de formation académique, Sauvage développe une activité artistique, réalisant de nombreux modèles de papiers peints, de pochoirs et de meubles. En 1896, l'une de ses premières commandes est la création de tentures pour le Castel Béranger, réalisé par l'architecte parisien Hector Guimard. C'est à cette période que Sauvage ouvre sa propre boutique de papiers peints.

La première collaboration avec Louis Majorelle date de 1898 pour l'aménagement et la décoration de deux salons du Café de Paris. C'est cette collaboration qui amène Majorelle à choisir Sauvage pour la construction de sa maison personnelle à Nancy, chantier déterminant pour Sauvage, alors au début de sa carrière.

A l'Exposition universelle de 1900, Sauvage réalise le pavillon du Guignol et participe en collaboration avec le sculpteur Pierre Roche à l'édification du pavillon-théâtre de la célèbre danseuse Loïe Fuller. C'est surtout après 1910 qu'Henri Sauvage et son associé Charles Sarrazin, débarrassés de leurs premières influences, participent à l'architecture moderne en réalisant notamment immeubles à gradins, habitations hygiéniques et à bon marché.

Alexandre BIGOT

Mer 1862 – Paris 1927

Céramiste, chimiste et industriel d'art

Après l'obtention d'un doctorat de chimie organique en 1890, Alexandre Bigot se passionne pour la céramique et s'oriente vers les applications de la céramique dans l'architecture extérieure et intérieure.

En 1897, il construit un premier four dans sa ville natale, à Mer, et développe une production industrielle de céramique. Il ouvre à Paris un magasin d'exposition et de vente, relayant les créations de son usine. De nombreux catalogues de vente attestent chaque année des nouvelles productions de Bigot et de ses procédés de fabrication.

Il réalise seul ou en collaboration avec d'autres artistes, de nombreux objets décoratifs (vases, statuettes, bibelots, etc.) ainsi que des éléments d'architecture édités en série limitée (vasques, cheminées, baignoires, etc.). Il réalise à la Villa Majorelle les frises extérieures et intérieures en grès flammé, ainsi que la balustrade de la terrasse, les couronnements des cheminées extérieures et la cheminée monumentale de la salle à manger.

Il participe également à de nombreux chantiers Art nouveau, en collaboration avec Hector Guimard, Henri Sauvage, Alexandre Charpentier. Sa production cesse à partir de 1914 avec la première guerre mondiale.



Jacques GRUBER

Sundhausen 1870 - Paris 1936
Peintre-verrier, décorateur

Principalement connu comme créateur de vitraux, c'est en tant que chef décorateur, à partir de 1893 à la manufacture Daum, que Jacques Gruber participe au début de l'aventure de l'Ecole de Nancy. Comme Victor Prouvé, Camille Martin et d'autres artistes nancéiens, Jacques Gruber est polyvalent, abordant de nombreuses techniques des arts décoratifs et de l'illustration. Il collabore en effet avec plusieurs industriels et artisans nancéiens auxquels il fournit des modèles et des décors de mobilier, de reliure, d'objets en grès flammé. Il dessine également des menus et des programmes pour les imprimeurs nancéiens.

Gruber participe aux principaux chantiers architecturaux de l'Ecole de Nancy signant verrières et vitraux pour les maisons d'Eugène Corbin, Albert Bergeret, mais également pour la Chambre de Commerce, la brasserie Excelsior, le Crédit Lyonnais, les Magasins Réunis, etc. A la Villa Maïorelle, il signe les principaux vitraux à décor de monnaie du pape (cage d'escalier et hall d'entrée), de cucurbitacées (salle à manger) et de sous-bois, traité dans un style japonisant (salon, détruit vers 1916).

Son œuvre, d'une grande qualité graphique et parfois picturale, aux inspirations naturalistes mais aussi symbolistes, est une véritable synthèse des techniques verrières de l'époque.

Il est membre du Comité directeur de l'Ecole de Nancy dès 1901 et enseigne à l'école des Beaux-Arts de Nancy.

Deux peintres participent également à la décoration de la Villa Maïorelle :

Le parisien **Francis Jourdain** (Paris 1876 – Paris 1958) réalise dans la salle à manger une série de 8 panneaux à décor d'animaux, de fruits et de légumes dont le thème est totalement en accord avec la destination de la pièce. Il est le fils de l'architecte, critique et promoteur d'art, Frantz Jourdain avec lequel Sauvage entretient d'excellentes relations et auquel il doit plusieurs commandes. Décorateur, Francis Jourdain conçoit également du mobilier, des céramiques et participe à la fondation de l'Union des Artistes Modernes en 1929.

Enfin, le nancéien **Henri Royer** (Nancy 1869 – Paris 1938), grand émule d'Emile Friant, participe à ce chantier en réalisant en 1906 sur le mur intérieur de la terrasse du rez-de-chaussée une grande peinture d'inspiration symboliste ayant pour thème la fin du jour.

3. LE RESEAU ART NOUVEAU NETWORK

Depuis 1999, la Ville de Nancy est membre du Réseau Art nouveau Network. Ce Réseau a pour vocation d'étudier, sauvegarder et promouvoir le patrimoine Art nouveau en s'appuyant sur une démarche scientifique tout en veillant à informer les professionnels et à sensibiliser le grand public vis-à-vis des valeurs culturelles et de la dimension européenne de ce patrimoine.

Les 14 villes dont Barcelone, Bruxelles, Helsinki, Vienne, etc. bénéficient d'un soutien financier de la Communauté Européenne qui leur permet de mettre en place des actions telles la création d'un site internet, des expositions, des reportages photographiques mais surtout un inventaire du patrimoine Art Nouveau. La Ville de Nancy est représentée dans les différentes actions du Réseau par La Villa Majorelle et le Musée de l'Ecole de Nancy

Le réseau Art nouveau Network travaille actuellement, avec le soutien du programme Culture 2007-2013 de la Commission européenne, sur son quatrième projet intitulé "Art nouveau & écologie". Ce dernier propose des conférences, des activités pédagogiques et une exposition itinérante « Natures de l'Art nouveau ».

Visitez le site du Réseau :
www.artnouveau-net.eu



Réseau Art Nouveau Network

4. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Actuellement occupée par plusieurs administrations, la Villa Majorelle se visite partiellement et exceptionnellement dans le cadre de visites guidées réservées au public individuel avec inscription obligatoire.

Sous la conduite d'un conférencier, les visiteurs ont accès au rez-de-chaussée ainsi qu'à l'atelier de Louis Majorelle situé au deuxième étage.



Adresse :

Villa Majorelle
1 Rue Louis Majorelle
F - 54000 Nancy
Tél : 03 83 85.30.40
Fax: 03 83 94 30 04
Email: menancy@mairie-nancy.fr

Visites commentées en groupe
samedi et dimanche
14h30 et 15h45 toute l'année
Limitées à 20 personnes

Tarifs :

6 € (plein)/ 4 € (réduit)
Gratuité : enfants de moins de 12 ans

Réservation obligatoire auprès du service des
publics des musées

Du lundi au vendredi de 9h à 12h 30

Tél : 03 83 17 86 77

Email : servicedespublics-musees@mairie-
nancy.fr

**Pendant la durée des travaux, les visites
guidées sont maintenues, mais sans accès
au jardin. Le tarif réduit sera donc
appliqué à tous les visiteurs.**

www.ecole-de-nancy.com

4. VISUELS



Villa Majorelle, Détail de la rampe d'escalier, Cliché P. Mignot



Villa Majorelle, Portes cochère et piétonne, Cliché P. Mignot



*Villa Majorelle, Salle à manger
Francis Jourdain, détail de la peinture décorative de la salle à manger. Cliché P. Mignot*



Villa Majorelle, détail de la marquise de la porte d'entrée



*Villa Majorelle
La Salle à manger. Cliché P. Mignot*



Villa Majorelle, cheminée du salon, Cliché P. Mignot